

THÉÂTRAL MAGAZINE

C'EST UN PRESQUE INCONNU QUI MET EN SCÈNE LE SPECTACLE DU FESTIVAL DE GRIGNAN CET ÉTÉ. JÉRÉMIE LE LOUËT FAIT CAVALIER SEUL DANS LE MILIEU DEPUIS SA SORTIE DU COURS FLORENT. EN 2002, IL CRÉE LA COMPAGNIE DES DRAMATICULES ET MONTE DES SPECTACLES DANS LESQUELS IL JOUE. CE N'EST PEUT-ÊTRE PAS UN HASARD S'IL A CHOISI D'ADAPTER *DON QUICHOTTE* ? LE HÉROS DE CERVANTÈS SUIT TOUJOURS SES IDÉES, MÊME LES PLUS FOLLES...

Théâtral magazine : Pourquoi avez-vous choisi de monter l'histoire de *Don Quichotte* ?

Jérémy Le Louët : Le roman *Don Quichotte* est une satire des romans de chevalerie et en même temps un hommage à une littérature qui disparaît ; c'est le passage du Moyen-Âge à la Renaissance. Il aborde des questionnements qui se rapprochent de ceux des futuristes du début du 20^{ème} siècle, particulièrement sur la place de la nouvelle génération dans l'Histoire, qui sont ses aînés et comment elle fait pour exister et les regarder avec respect et sarcasme. Ce sont des choses qui nous parlent. Dans nos deux précédents spectacles, on a beaucoup interrogé la tradition, l'expérimentation et le formatage. Sans doute aussi parce qu'on ressentait une sorte de désillusion ambiante dans le métier.

Théâtral magazine : Pour vous, qui est Don Quichotte ?

Jérémy Le Louët : (Rire) N'importe qui ayant besoin de croire en quelque chose. On a l'image de quelqu'un qui part à l'aventure, qui fait preuve d'abnégation, de courage, de témérité ; d'un homme inébranlable dans ses choix. Pour moi, il est à la recherche d'une nouvelle religion, qu'il s'est inventée à partir des romans de chevalerie. Alors qu'au 17^{ème} siècle, tout le monde ne jure que par la Bible, lui croit que lire des romans de chevalerie, imiter les personnages qu'il aime, c'est faire du bien à l'humanité. En fait, il est beaucoup plus connu que l'œuvre dans laquelle il est et que beaucoup de gens n'ont pas lue. Les deux ne correspondent pas vraiment. Et c'est ça qui m'intéresse.

Théâtral magazine : Comment en rendez-vous compte sur scène ?

Jérémy Le Louët : On avait le choix entre transposer linéairement le roman ou essayer de restituer son caractère complètement hétéroclite. C'est plutôt cette deuxième option qu'on a choisie. Il s'agit pour moi de situer l'action du spectacle dans un endroit où on peut créer de la fiction : il y aura sur scène du matériel technique, des projecteurs, des caméras, une grue, divers éléments qui peuvent s'apparenter au cinéma. Pour beaucoup, cela sera un plateau de tournage ; mais pour moi, c'est surtout un endroit où on peut créer de la fiction.

Théâtral magazine : N'est-ce pas une manière de dire que Don Quichotte est en représentation ?

Jérémy Le Louët : Il est en représentation. Et puis surtout à la fin du parcours, c'est quelqu'un qui n'a rien accompli. Il a gagné sa gloire à ses dépens.

Théâtral magazine : Le fait qu'il n'ait rien accompli, est-ce si grave ?

Jérémy Le Louët : Non, car c'est quand même un homme debout, un homme qui lutte. Et même l'échec peut être sublime. C'est aussi une façon pour nous de rendre hommage à notre métier, tout en étant critiques, de respecter la tradition tout en osant expérimenter autre chose. J'espère que chaque spectateur s'y retrouvera. En tout cas, qu'il pourra se créer son propre parcours dans le spectacle.

PROPOS RECUEILLIS PAR HÉLÈNE CHEVRIER - THÉÂTRAL MAGAZINE - ÉTÉ 2016